

nitif fut conclu le 2 novembre 1876 et prolongé jusqu'à la conclusion de la paix, qui fut signée par la Serbie, le 2 février 1877, sur les bases du *statu quo ante bellum*.

L'Autriche-Hongrie se porta garante de la neutralité ultérieure de la Serbie.

Le Montenegro avait pris les armes en même temps que la Serbie; entre les Turcs et les Monténégrins, les hostilités n'avaient été qu'une succession de succès et de revers également partagés; dans la défense opiniâtre de leurs montagnes, ceux-ci faisaient subir à leurs adversaires des pertes énormes, qu'on évalua à près de 12,000 hommes tués ou blessés; quant aux prisonniers, on n'en faisait ni d'un côté ni de l'autre. Seul, le général Osman-Pacha avait été amené à Cetinge, comme un vivant témoignage des succès remportés par les Monténégrins.

L'armistice conclu avec la Serbie s'étendit au Montenegro, mais il n'aboutit pas à la paix, les Monténégrins ayant réclamé une augmentation de territoire, que les Turcs refusèrent d'accorder.

Une conférence européenne réunie à Constantinople fut impuissante à obtenir de la Porte les concessions nécessaires pour le rétablissement définitif de la paix. Au commencement de 1877, la Russie se décida à déclarer la guerre pour obtenir de l'empire ottoman les garanties qu'il refusait malgré les instances des Puissances européennes (22 janv.).

Campagne de 1877-1878. — La flotte russe n'était plus maîtresse de la mer Noire. Détruite pen-